



Photo tirée de l'exposition *La preuve par l'image*, présentée en pages 4 et 5. © Archives de l'État de Fribourg, fonds Justice et Police.

Le patê, on mondo a dèkrouvâ *

IN DJIJA DÈ TSINTRO. Le kovi 19 l'a tarubyamin ralinti lè j'andrenâye di patêjan dou tyinton. Lè rinkontrè dè ti lè mè a Tsèrlin è la Toua, è achebin lè lethon dè l'Univèrchità populéra chè chon trovâyè dèthorbâyè kotyè tin. La tropa dè tèatro, lè bindè dè dzouno è lè j'amikalè atindon dè povi lou rètrovâ.

Ha krije no j'a forhyi a komunikâ par'èkri. Bon nonbro d'intrè-no, chè chon bayi la pèna dè le fére in patê, tèmonyin dinche lou j'èthatsèmin a ha linvoua è dè lou volontâ dè la dèvejâ.

I mè rèdzoyo ke lè Kayé dou Mujé konchakron on numèro intyè ou patê. In rapèlin l'ichtouàre dou patê, in betin in vayâ totè lè pèrchenè ke, par lou j'èkri,

lou rètsèrtsè, lou j'ingadzèmin n'in d'an achurâ la tranchmichyon, è in rèlèvin cha prèjinthe din nouthra ya dè ti lè dzoua, ha publikachyon kontribuè a la vitalità dè nouthrè jéno. In dèpye, i arouvè ou bon momin po bayi de la nyèrga a nouthrè j'andrenâye. Pou-t-ithre mimamin ke tsanpèrè kotyè pèrchenè a l'y parti-chipâ. La pouârta l'è granta ourâye !

On marthi to partikuyi i j'Èmi dou Mujé po lou chotin. No j'in chin farmo onorâ.

Marcel Thürler
prèjidin dè la chochyetà kantonale
di patêjan fribordzè

* traduction en page 3

SOMMAIRE

- 2 À quoi ressemblera la Bibliothèque de Bulle demain ?
- 3 Erhard Loretan, alpiniste d'exception
- 4 La preuve par l'image – Archives de la justice et de la police
- 6 Éclats d'arts – Nouvelle collection 2014-2021
- 8 Notre dentellière

À quoi ressemblera la Bibliothèque de Bulle demain ?

ESQUISSE. La perspective de l'agrandissement du Musée gruérien nous a incités à imaginer le futur. Afin d'acquiescer une image circonstanciée de l'évolution des bibliothèques et d'étayer nos réflexions, mes collègues et moi-même avons multiplié les visites d'institutions pour voir ce qui se fait ailleurs, suivi des formations continues, participé à des visio-conférences, ingurgité des ouvrages de littérature professionnelle aux titres moins accrocheurs que le dernier roman de Marc Lévy.

Sur la base des informations collectées dans le cadre de ces démarches, qui se poursuivront durant la phase d'étude du projet d'agrandissement, nous envisageons plusieurs améliorations.

Pour répondre aux demandes récurrentes des étudiantes et des étudiants, une nouvelle **salle d'étude** sera installée. Indépendante et silencieuse, elle proposera de meilleures conditions de travail et, dans l'idéal, des horaires flexibles. Plusieurs bibliothèques publiques, dont celles d'Aarau et de Coire, proposent aux usagers d'accéder partiellement ou entièrement à leurs locaux à l'aide d'une carte magnétique durant des horaires étendus.

Un lieu dédié aux *Friburgensia* (documents ayant un lien avec le canton de Fribourg – par l'auteur, l'éditeur ou le contenu) aura pour vocation de mettre en valeur la production régionale et cantonale. Actuellement, la littérature fribourgeoise est noyée au milieu de milliers d'autres romans et les documents sont éparpillés dans les rayons Histoire et Géographie. À la Bibliothèque de la Cité à Genève, l'aire consacrée aux *Genevensia* rencontre un certain succès.

Un secteur sera affecté plus particulièrement aux **adolescents**. Aujourd'hui, les collections qui leur sont destinées

sont rangées soit dans l'espace jeunesse, fréquenté surtout par des enfants, soit dans l'espace adulte. Or les ados n'ont souvent plus trop envie d'être mêlés aux enfants, mais ont parfois de la peine à faire le pas vers les collections adultes. Afin de mieux cibler leurs envies et leurs besoins, des contacts ont été pris avec Centranim et le Service de la jeunesse de la ville.

La **médiation culturelle** est une prestation de plus en plus importante du Musée gruérien. Elle inclut des visites commentées, des conférences, des rencontres et, avant tout pour les enfants et les jeunes, des ateliers et des animations. Une salle spécifique sera aménagée pour ces activités, qu'elles soient en lien avec la bibliothèque ou avec le musée. Conçue pour recevoir des classes et des groupes, elle disposera entre autres d'un point d'eau (indispensable pour faire de la peinture avec des enfants) et de rangements pour le matériel.

L'un des **défis** que nous tenons à relever est de concevoir ces endroits de manière à ce qu'ils répondent pleinement aux exigences actuelles, sans pour autant être figés pour les vingt prochaines années. Pour permettre des utilisations variées, le nouveau mobilier sera déplaçable et modulable. À titre d'exemple, la salle d'étude ou l'espace adulte devront pouvoir être transformés pour accueillir une conférence, un auteur, des conteuses, des saynètes ou des cours de langue.

Dans notre **vision**, la Bibliothèque de Bulle doit être aisément accessible pour toutes et tous. Elle doit s'adapter à ses divers publics et les inclure, en étant à leur écoute et en favorisant les échanges. Elle doit promouvoir la mixité sociale et intergénérationnelle en proposant des activités pour tous les âges et en instaurant des partenariats avec des acteurs socioculturels. Et, bien

sûr, nos deux priorités sont et resteront un excellent accueil et la qualité des services proposés. Tout un programme pour un nouveau bâtiment en devenir.

Lise Ruffieux
responsable de la bibliothèque

NUIT DU CONTE 2021

Vendredi 12 novembre

À 17h puis à 20h, la conteuse Aline Hirt, la violoncelliste Eléonore Hirt et trois clowns du *Collectif imaginaire* accueillent **les familles** au musée et à la bibliothèque.

À 20h, Michèle Widmer et Sylvie Ruffieux proposent des **contes pour adultes** au château (ancienne salle du tribunal).

Durée : 1 h. Gratuit.

Inscription souhaitée au 026 916 10 10 ou musee@bulle.ch et **aussi possible sur place**.



Erhard Loretan, alpiniste d'exception

Traduction de l'éditorial



Ce Bullois a gravi tous les plus hauts sommets du monde, sans porteur ni tente ni cordes fixes – nul ne l'avait fait avant lui. En 2011, il meurt d'une chute dans les Alpes bernoises. Le Musée gruérien évoque l'alpiniste, l'ami et le guide à travers une projection, une table ronde et un parcours en ville.

LES SOMMETS DU MONDE

**Du vendredi 12 novembre
au dimanche 5 décembre, le soir**

PROJECTION en boucle, à proximité du château. Extraits de films tournés par Loretan, réunis en un documentaire par le cinéaste gruérien Thanassis Fouradoulas. Cette animation est offerte à la population par les Amis du Musée gruérien.

PASSEPORT MUSÉES SUISSES

Vous pouvez l'obtenir pour **138 fr.** au lieu de **166 fr.** en vous inscrivant jusqu'au **3 décembre 2021** à la réception du musée ou au 026 916 10 10 ou à musee@bulle.ch. **Le passeport est nominatif et non transmissible.**

PLUS HAUT, PLUS VITE, PLUS LÉGER

Mercredi 24 novembre, 19 h

TABLE RONDE. Des souvenirs de Loretan sont partagés par sa mère Renata, son ami Jean Troillet, alpiniste valaisan, et Johannes Konrad, membre de la section gruérienne du Club alpin suisse. Modération par Charlie Buffet. En partenariat avec le Musée Alpin Suisse, où une conférence comparable aura lieu le mercredi 17 novembre, à 19h30.

Au musée, gratuit.

Inscription obligatoire au 026 916 10 10 ou musee@bulle.ch

SUR LES TRACES DE LORETAN

PARCOURS EN VILLE. Les commerçants de Bulle seront associés à cette commémoration en plaçant dans leurs vitrines des images de l'alpiniste.

Détails à partir de novembre sur www.musee-gruerien.ch

Le patois, un monde à découvrir

EN GUISE D'ENTRÉE EN MATIÈRE.

Le Covid 19 a mis un sérieux coup de frein aux activités des patoisants du canton. Les rencontres mensuelles à Echarlens et à La Tour-de-Trême ainsi que les cours de l'Université populaire ont partiellement été suspendus. La troupe de théâtre, les groupes de jeunes et les amicales attendent de pouvoir se retrouver.

Cette crise nous a obligés à communiquer par écrit. Bon nombre d'entre nous se sont donné la peine de le faire en patois, témoignant ainsi de leur attachement à cette langue et de leur volonté de la pratiquer.

Je me réjouis que les *Cahiers du Musée gruérien* consacrent un numéro entier au patois. En rappelant son histoire, en valorisant celles et ceux qui, par leurs écrits, leurs recherches, leur engagement en ont assuré la transmission, et en soulignant sa présence dans notre quotidien, cette publication contribue à la vitalité de ce patrimoine. De plus, elle arrive à point nommé pour donner un nouvel élan à nos activités. Peut-être même incitera-t-elle de nouvelles personnes à y participer. La porte est grande ouverte !

Un grand merci aux Amis du Musée gruérien pour leur soutien. Nous en sommes très honorés.

Marcel Thürler
président de la Société cantonale
des patoisants fribourgeois

La preuve par l'image Archives de la justice et de la police

Du dimanche 31 octobre 2021 au dimanche 27 février 2022

Vernissage : samedi 30 octobre, 18h

EXPOSITION. Le Musée gruérien et les Archives de l'État de Fribourg dévoilent, pour la première fois, des images confidentielles issues des fonds de la Police cantonale et du Pouvoir judiciaire. Elles montrent sans artifice des personnages, des bâtiments, des véhicules et des paysages du siècle dernier. Aujourd'hui, elles suscitent de l'étonnement, de la curiosité, parfois de la nostalgie. Elles ne sont jamais anodines puisqu'à l'origine de la plupart de ces photographies il y a un événement dramatique, des victimes, des coupables.

Les archives

Depuis le début du XIX^e siècle, les archives de la police et celles de la justice conservent les dossiers de leurs affaires respectives. Ces dossiers sont légalement protégés contre toute intrusion pendant une période pouvant aller jusqu'à cent ans.

Les photos

À partir de 1945, les enquêteurs recourent de plus en plus souvent à la photographie. Ces images – il y en a environ 5000 – n'ont aucune ambition artistique. Elles se bornent à restituer, le plus objectivement possible, des scènes de délits ou de crimes, des lieux d'accidents et d'incendies. Le but est d'apporter des éléments susceptibles d'être des preuves, de confirmer ou d'infirmer les déclarations de témoins ou de suspects. Ces images sont confidentielles puisqu'elles sont parties intégrantes des dossiers d'enquête ou d'instruction.

Des témoignages menacés

Ces photos risquent de s'autodétruire, à plus ou moins brève échéance, en raison de la fragilité de leurs supports : plaques de verre, négatifs et tirages sur papier.

Afin de sauvegarder ce patrimoine, 1500 photos ont été scannées, traitées et inventoriées. Elles ont été anonymisées par la création d'une cote fictive rendant presque impossible le lien avec l'affaire concernée. Cette opération a été menée par les Archives de l'État de Fribourg, avec l'expertise et le soutien de Memoriav, l'association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. Il s'agit d'une première étape.

Découvrir, s'immerger

L'exposition réunit plus de deux cents photographies, documents et objets représentatifs de cet univers jusqu'ici inaccessible.

La reconstitution d'une scène de cambriolage invite à se mettre dans la peau d'un enquêteur : comment et par où les malfrats sont-ils entrés, comment ont-ils procédé ? Ont-ils utilisé la force (effraction) ou la menace (arme à feu) ? Que cherchaient-ils, l'ont-ils trouvé ? Ont-ils bénéficié de complicités ? Y a-t-il des traces digitales, biologiques ? Y a-t-il des des témoins ?

En 1880, le criminologue français Alphonse Bertillon invente l'anthro-



pométrie judiciaire. Il fait *parler les corps* des suspects. Il en mesure chaque partie, des orteils aux sourcils. Il note la couleur des yeux, de la peau, des cheveux. Il décrit et situe les taches de naissance, les cicatrices et les tatouages. Le tout est complété par une photo, de face et de profil. Une chaise, des objets de mesure, des tableaux de références et des appareils photos utilisés autrefois pour le *bertillonnage* sont présentés.

Quant aux incendies, ils étaient fréquents et spectaculaires, rarement intentionnels et relativement peu mortifères. Mais la peur du feu est ancestrale et la pyromanie reste une hantise populaire.

Impact imprévu

Ces images n'ont pas été prises pour la beauté du sujet ou pour garder la mémoire d'un moment agréable. Leur



L'exposition du Musée gruérien s'inscrit dans le programme de la **Journée mondiale du patrimoine audiovisuel**, le 27 octobre 2021. Coordinée par Memoriav, avec le soutien de la Commission suisse pour l'UNESCO, cette Journée met en valeur le travail des institutions qui conservent ce patrimoine ou l'étudient.

© Archives de l'État de Fribourg, fonds Justice et Police

seul but était d'étayer un dossier d'enquête policière ou judiciaire. Comment expliquer que, malgré leur apparente froideur, elles ne nous laissent pas impassibles? L'intensité émotionnelle qu'elles véhiculent est-elle le fruit de notre imaginaire? Cet imaginaire s'est-il construit à travers nos propres expériences ou celles, fictives ou réelles, de tiers?

Violence

Les dossiers de police et de justice contiennent des photographies de cadavres, d'autopsies, de corps dénudés, mutilés, ensanglantés, parfois déformés. Comment réagissons-nous face à ces images? Notre sensibilité face à la violence et à ses conséquences a-t-elle évolué? La surexposition à des situations traumatisantes, réelles ou fictionnelles, induit-elle la banalisation, voire l'indifférence?

Erotisme

Dans les années 1970-1980, il y avait souvent des photographies de strip-teaseuses à l'entrée des dancings. La police les saisissait. Quelques jours plus tard, il y en avait d'autres. Aujourd'hui, l'érotisme s'affiche partout. La nudité n'effraie plus. Mais l'instrumentalisation du corps des femmes et des hommes à des fins commerciales dans l'espace public est, elle, remise en question.

Au-delà de la preuve

Ces images racontent l'histoire des villes, des villages, des paysages de la région, celle de femmes et d'hommes qui y ont vécu. Des morceaux d'histoire(s).

Serge Rossier
directeur du Musée gruérien

ANIMATION. Les élèves de 9H à 11H mènent l'enquête sur *L'affaire du fer à repasser*. En se basant sur les images et les objets de l'exposition, ils recherchent des indices, récoltent des témoignages, émettent des hypothèses, formulent des résolutions possibles. Sur le modèle d'un Cluedo, ils tentent de retrouver l'assassin! L'affaire sera-t-elle résolue?

Durée: 1h30. **Réservation obligatoire.** Informations et dossier pédagogique sur <https://www.friportail.ch/fr/culture/offre/10145>

JUSTICE DE PAIX ET TRIBUNAL D'ARRONDISSEMENT DE LA GRUYÈRE, AUJOURD'HUI

Mercredi 12 janvier 2022, 19h30

CONFÉRENCE. Présentation des attributions et du travail des instances judiciaires gruériennes.

Durée: 1h30. Gratuit.

Inscription souhaitée au 026 916 10 10 ou musee@bulle.ch et **aussi possible sur place.**

AFFAIRES EN COUR(S)

Vendredi 28 et samedi 29 janvier 2022

MINI-FESTIVAL intégrant la présentation du making-off de l'exposition, une conférence, une projection de film, la rencontre avec des auteurs de romans policiers. La soirée du samedi se poursuivra au musée avec *L'affaire du fer à repasser* qui s'intégrera à la *Nuit du Jeu* organisée par le Service de la Jeunesse de la Ville de Bulle.

Gratuit. **Inscription souhaitée** au 026 916 10 10 ou musee@bulle.ch et **aussi possible sur place.**

Éclats d'arts – Nouvelle collection 2014-2021

Du dimanche 7 novembre 2021 au dimanche 27 février 2022

Vernissage : samedi 6 novembre, 18h

Le Musée gruérien accroche dans son espace *Trésors des collections* une quarantaine d'œuvres de seize artistes vivant·e·s ayant un lien étroit avec la région. Présentées pour la première fois dans une exposition commune, elles témoignent d'une remarquable créativité.

Ces œuvres, sélectionnées par un jury indépendant, ont été achetées par le **Fonds d'acquisition d'œuvres d'art en Gruyère** (FAG). Créé en 2013, ce fonds a pour but d'encourager la création en acquérant, gérant et exposant des œuvres de qualité et de constituer ainsi un ensemble significatif pour la région. Il est placé sous l'égide de la Société des Amis du Musée gruérien.

Ayant eu le privilège de travailler sur cette exposition, je voudrais partager quelques-uns de mes coups de cœur avec les AMG. Les cinq œuvres que j'ai choisies mettent en évidence les liens pluriels des artistes avec la région et la grande diversité de leurs techniques.

Certaines œuvres d'art nous émeuvent, nous intriguent ou éveillent notre curiosité. D'autres nous dérangent. Il n'y a pas de sentiment juste ou faux. Le pire pour un·e artiste est l'indifférence.

LES ARTISTES

Camille von Deschwanden
Christian Dupré
David Brülhart
Dominique Gex
Fanny Dreyer
Guy Oberson
Hubert Fernandez
Line Dutoit Choffet
Matthieu Barbezat &
Camille Villetard
Romano Riedo
Silvain Monney
Thanassis Fouradoulas
Vincent Levrat
Vincent Ottiger
Viviane Fontaine

Les *Bols lithophanie* de Line Dutoit Choffet accordent autant d'importance à la matière qu'à la lumière qui seule permet à l'œuvre de se révéler pleinement. L'artiste joue avec l'épaisseur de la porcelaine qui est mélangée avec de la fibre de papier pour produire des variations de tonalités et, ainsi, faire apparaître une image. Le rendu est doux, la fragilité perceptible. Les visages de femmes ainsi révélés intriguent, à la fois par leur présence et leur absence.

La *Meringue lumineuse* de Camille von Deschwanden casse les codes de l'art classique. Même si cette pâtisserie jouit d'un statut particulier auprès des Gruériens, elle n'a rien de noble, si ce n'est peut-être la couleur blanche de sa robe. L'artiste l'élève néanmoins au rang d'œuvre d'art. La petite ampoule LED insérée dans la meringue en révèle toutes les aspérités et lui confère des airs de sculpture.

Le photographe Vincent Levrat réalise des clichés au sens double du terme. En effet, ses photos décalées et humoristiques mettent en scène des stéréotypes régionaux. Sa série *Frifri* nous fait sourire et amène un peu de légèreté à la vaste question de la composition de l'identité régionale.

Silvain Monney pratique la technique du papier découpé, développée dans le Pays-d'Enhaut au XIX^e siècle. Il y apporte une touche de modernité en abordant des thématiques contemporaines comme pour son œuvre *Ville*. Son style narratif et minimaliste, volontiers humoristique, fait immédiatement penser à de la bande dessinée.

Les dessins hauts en couleurs de Fanny Dreyer mêlent douceur et naïveté pour plaire aux enfants, et aux adultes ! Sous une apparente simplicité se cachent de multiples détails. Le dessin d'illustration et les enfants sont souvent oubliés dans l'art contemporain. Pourtant, ils y ont toute leur place. Si l'artiste vit aujourd'hui en Belgique, sa terre natale continue de l'inspirer, notamment pour *La Poya*. L'iconographie de cette tradition est fréquemment reprise par des artistes d'aujourd'hui qui la font vivre et l'actualisent.

En parallèle aux œuvres du FAG, vous pourrez (re)découvrir la frise d'André Sugnaux destinée au mémorial d'Alzhir et écouter deux chansons de Marc Aymon et Jérémie Kisling. *Voir ci-contre*.

Mégane Rime
conservatrice adjointe



Bols lithophonie. Line Dutoit Choffet, 2014-2015. © Christophe Dutoit



Meringue lumineuse. Camille von Deschwanden, 2018. © Christine Weibel



Frifri#04 (Baquet à crème). Vincent Levrat, 2019. © Vincent Levrat



Ville. Silvain Monney, 2019. © Silvain Monney



La Poya. Fanny Dreyer, 2017. © Fanny Dreyer

MINI-CONCERT DE MARC AYMON ET JÉRÉMIE KISLING

**Dimanche 7 novembre,
à 14h et 16h**

Cet été, ces deux auteurs, compositeurs et interprètes ont passé une semaine en résidence dans l'exposition *Passions russes* d'André Sugnaux. Au cours de

ce mini-concert, réservé prioritairement aux AMG, ils présenteront les deux chansons qui leur ont été inspirées par les œuvres de l'artiste et expliqueront les réflexions et les émotions qui les ont suscitées.

Inscription obligatoire au 026 916 10 10 ou musee@bulle.ch

Notre dentellière

INTERVIEW. Isabelle Raboud-Schüle excelle à tisser des liens – entre les choses, les idées, les personnes et les institutions. « Comme pour la dentelle au fuseau, c'est l'entrecroisement des fils qui donne un résultat ».



© Jean-Baptiste Morel | La Gruyère

Pendant quinze ans, Isabelle Raboud-Schüle a dirigé le Musée gruérien en conciliant professionnalisme, bienveillance et générosité. Elle en a fait un espace dynamique et serein, cœur d'un vaste réseau. Les Amis du musée lui en sont très reconnaissants.

Y a-t-il des particuliers qui proposent des objets au musée ?

Oui, presque chaque semaine. J'ai toujours eu grand plaisir à les accueillir, à les écouter raconter ce qu'ils savent de l'objet. Souvent, il a appartenu à une personne proche, qui y était attachée, alors ils souhaitent lui donner une fin honorable. Il y a de l'émotion puisque c'est un peu de leur propre histoire qu'ils partagent. Leur démarche témoigne de la confiance qu'ils portent au musée, ce qui est à la fois touchant et motivant. Mais, en même temps, le musée se doit de considérer l'objet proposé sous l'angle scientifique et d'évaluer sa pertinence pour l'institution. Quel est son lien avec la Gruyère ? Complète-t-il un ensemble existant ? Est-il susceptible de « parler » au public ?

Faute de place, le musée sélectionne avec beaucoup de soin les objets qu'il acquiert car il doit en garantir la conservation. Pour autant, nous n'avons aucune emprise sur l'intérêt qu'ils susciteront, ou pas, dans vingt ou cinquante ans. Les générations futures y verront peut-être des valeurs jusque-là insoupçonnées.

Les institutions se concertent-elles dans ce domaine ?

L'époque où chaque musée voulait avoir son Hodler et son Vallotton est révolue. Aujourd'hui l'information et les savoirs circulent. On échange, on collabore.

Par exemple, la famille d'Erhard Loretan avait confié ses archives au Musée gruérien. D'entente avec elle, nous les avons déposées au Musée Alpin Suisse, parce que c'est lui qui les mettra le mieux en valeur. Autre exemple : nous avons récemment reçu les archives de la famille Guigoz. Nous avons gardé les objets et documents qui s'inscrivent dans nos collections mais transmis tout ce qui a trait à l'entreprise Guigoz aux Archives de l'État de Fribourg où se trouvent d'autres fonds liés à l'histoire de l'industrie et du commerce dans le canton. Des pièces seront remises à la commune de Bagnes, d'où la famille est originaire, et les films à des institutions spécialisées pour leur conservation, la BCU ou la Cinémathèque suisse. Ces bénéficiaires sont en réseau et peuvent diriger les chercheurs vers ce qui les intéresse. La complémentarité permet à chaque institution d'enrichir ses fonds. Elle favorise les synergies et donc l'avancement des connaissances.

Votre avez instauré une relation forte avec les Amis du Musée gruérien ?

Les Amis contribuent depuis longtemps

au rayonnement du musée. L'intérêt et l'attachement qu'ils lui portent stimulent celles et ceux qui y travaillent. Bon nombre d'Amis sont aujourd'hui de véritables acteurs de la vie de l'institution. Ils mettent à sa disposition du temps et tout un éventail de compétences et d'expériences. Ils apportent des points de vue et des éclairages originaux. Leurs questions et leurs critiques nous interpellent et révèlent parfois de nouvelles perspectives. Les Amies et les Amis lancent des projets et les réalisent – la projection d'extraits de films de Loretan dans la nuit bulloise en est un exemple. Convaincre Saype de venir donner une conférence après avoir créé une œuvre sur les flancs du Moléson en est un autre.

J'ai ressenti très fort l'interaction aussi bienveillante qu'efficace qui s'est instaurée entre l'équipe du musée et les Amis. Nous savons que nous pouvons les solliciter et eux savent que nous sommes ravis de leur donner une place. C'est un peu comme si nous étions tous de petites roues dentées, différentes mais compatibles, qui s'entraînent l'une l'autre pour générer de belles choses dont la population de la région peut profiter.

Propos recueillis par
Madeleine Viviani

IMPRESSUM. *L'Ami du Musée*,
Condémine 25, case postale,
1630 Bulle.

Parution : 5 fois par an.

Mise en page et impression :
media f sa, 1630 Bulle.

Rédaction : Madeleine Viviani
am.viviani@bluewin.ch